

cerises

ROUGE, AIGRE-DOUX - N°18 - VENDREDI 12 DÉCEMBRE 2008

LE MERLE MOQUEUR

Décidément, la gauche de la gauche a plusieurs cordes à « son arc ». Et c'est fou ce qu'il peut tomber ces jours-ci de « la matrice bolchevique »... Quelle fertilité, c'est dingue. Cela fait un peu penser à ces femmes indiennes qui accouchaient debout, le bébé tombant directement la tête dans le sable.

Bref. Faute de Nouvelle Politique Economique, nous voilà au moins avec un Nouvel Espace Progressiste.

Qu'est-ce qu'on rigole. Vous reprendriez bien une petite purge ? ●

À LIRE SUR communistesunitaires.net

→ *L'Appel pour une autre Europe* est sur notre site
www.politis.fr/Appel-pour-une-autre-Europe-signez,5093.html

→ [Vers une fédération](#)

→ [Prévention ou épanouissement...](#)

→ [L'autre gauche doit se rassembler. Maintenant](#)

→ [Faire école](#)

→ A lire : [syndicalisme, climat ...](#)

LE TEST des européennes

L'histoire se lit rarement comme un feuilleton dont les épisodes se suivraient avec logique. Dans cette tranche qui nous occupe aujourd'hui, la logique voudrait que les élections européennes du mois de juin prochain consacrent de très nombreux députés opposés au traité constitutionnel et à son clone, le traité de Lisbonne. La logique et la démocratie exigeraient que le prochain scrutin traduise le « non » au référendum du 29 mai 2005 dans la composition même du Parlement européen. Ce serait porter un rude coup à l'Europe libérale, celle qui ne répond qu'aux lois du marché, qui privatise à tour de bras, sacrifie les services publics, ruine les acquis sociaux, abaisse le pouvoir d'achat, détruit l'environnement au nom d'une concurrence sans entrave. Et ce serait adresser aux peuples un message d'une force considérable : « Désormais, votre volonté sera respectée. » Mais l'histoire n'est pas un feuilleton logique.

C'est un combat. C'est ce combat que nous sommes nombreux à mener autour du texte « Pour une autre Europe » signé en quatre jours par quelque cinq cents personnes issues de toutes les familles politiques de la gauche écologiste et sociale. Ce texte traduit par dessus tout une volonté d'unité. Car le danger est là. La majorité de 2005 restera orpheline si tous ceux qui, à l'époque, avaient ensemble battu les estrades, apparaissent aujourd'hui divisés. Pire : concurrents ! Quelle outrecuidance il faudrait à tel ou tel pour prétendre incarner seul la volonté populaire ! L'humilité et la raison dictent de recréer d'urgence les conditions de l'unité. Imaginez-vous l'impact que pourraient avoir dans l'opinion des listes regroupant sans défaillance toutes les composantes qui occupent cet espace de la gauche écologiste et sociale ? Ce serait un encouragement pour donner par la suite une autre forme au paysage politique.

A cet objectif, l'Appel de Politis – lancé au mois de mai dernier – s'est attelé dans une perspective au plus long cours. A la suite de la première réunion nationale des signataires, le 11 octobre, à Gennevilliers, des groupes de travail ont été mis en place. Dans le meilleur esprit, ils abordent ce que nous avons appelé les « questions qui fâchent », et qui résultent tout simplement d'itinéraires et de cultures différentes. Débattre, affronter nos différences, ne veut pas dire nous aligner, ni nous fondre, ni nous confondre. Il n'est donc pas choquant, dans ce cadre, que des forces politiques nouvelles émergent. Ce qui serait lourdement préjudiciable, ce serait de refuser le cadre commun qui est proposé. A cet égard, et nous y revenons, la réponse de chacun à notre appel pour des listes unitaires aux européennes a valeur de test.

● DENIS SIEFFERT

Directeur de la rédaction de *Politis*.

Le 34^e congrès s'est ouvert jeudi 11 décembre à la Défense (92). D'ici dimanche, la régression annoncée par les conditions de sa préparation et par l'esquisse des choix de direction va-t-elle se confirmer ? Les délégués des conférences fédérales vont-ils pouvoir peser sur les décisions et rouvrir le débat sur les choix stratégiques ?

Les derniers jours de préparation du congrès auront été pleins de surprises. C'est, par exemple, Robert Hue qui, tout en indiquant qu'il garde pour l'heure sa carte d'adhérent du PCF, dont il pense qu'il n'est pas réformable, lance une nouvelle association politique, le Nouvel espace politique (NEP). Il espère que ce sera là, « *si les Françaises et les Français le souhaitent* », le point de départ d'une nouvelle formation politique. Mais le débat dans le Parti a surtout été marqué dans la dernière période par la montée en puissance de points de vue individuels et collectifs critiques, bien au-delà de la sensibilité des Communistes unitaires membres du Parti : sur les modalités de préparation du congrès, sur les décisions qui s'annoncent, sur la mise en cause de la diversité comme explication des difficultés stratégiques des dernières années. Parmi d'autres exemples, la fédération de la Loire évoque le « *malaise éprouvé par de nombreux adhérents* » et propose de « *mandater une direction collective et pluraliste pour mener (initiatives, luttes et débat) sans fermer aucune option du débat, avec le souci d'y impliquer l'ensemble des communistes* ».

Matrice de 1920 ? Nouvelle force ?

Le secrétaire fédéral de la fédération de Meurthe et Moselle, Patrick Hatzig, met les pieds dans le plat : « *Si nous ne faisons pas ce parti communiste qui sache dépasser la matrice de 1920, les forces que nous avons perdues ces dernières années ne sont rien à côté de ce que nous pouvons perdre dans les prochain*

nes années (...). Il est encore temps pour la direction et singulièrement sa secrétaire nationale de redéfinir les objectifs et les conditions de préparation du congrès (...) ce qui est profondément désespérant, c'est que nous cherchons depuis 30 ans, et que nous ne trouvons pas. (...) Oseriez-vous faire le rêve que tout ce potentiel anticapitaliste se rassemble pour faire de la politique ? (...) » Quant à la conférence fédérale de l'Yonne, elle a repoussé le texte, tandis que celle des communistes de la Lozère a indiqué : « *Nous sommes profondément surpris et affligés de la mise à l'écart actuelle de camarades au nom*

de leur seul désaccord. (...) Comme la majorité des communistes français, nous voulons donc rester communistes, mais nous sommes convaincus que pour rester communistes, il faut être communistes autrement. (...) Il nous semble que ce congrès doit arrêter tout cela et élire un collectif de direction chargé d'animer un processus de travail exceptionnel pour donner naissance à un nouveau parti communiste. »

Le congrès départemental de l'Ariège a été dans le même sens et la prise de position de Jean-Pierre Icre, son nouveau secrétaire fédéral, secoue le cocotier : « *N'abandonnons pas notre parti à la sclérose, (...) faisons force avec ceux*

Ce qui est profondément désespérant, c'est que nous cherchons depuis 30 ans, et que nous ne trouvons pas ».

LA SEINE-SAINT-DENIS, LABORATOIRE DE LA « NORMALISATION »

Sur la base des propositions faites par la Commission concernant la future direction locale, la sensibilité unitaire avait dénoncé une intention de purge la veille du congrès départemental du 93. Dès le rapport de Jean-Marie Doussin, secrétaire fédéral sortant, le ton était donné : il y a ceux qui « croient au parti » et ceux qui n'y croient pas. Ainsi avait-on lancé le rouleau compresseur, que la commission réunie les soirs du congrès a bien entendu confirmé, avec l'appui des orthodoxes.

Patrick Braouezec, qui a refusé de jouer la caution en tant que seule proposition pour faire partie du futur Conseil national, Stéphane Gagnon, imposé comme délégué, François Asensi, Pierre Zarka, David Prault, et bien d'autres sont intervenus pendant les trois jours contre ces choix mortifères, dans une ambiance extrêmement tendue. Ils ont entre autres porté l'ambition et les conditions d'un maintien de la référence au communisme : question de filiation, enjeu du combat contre les adversaires de l'émancipation, sensibilité essentielle dans le cadre d'une dynamique et d'une force politiques de transformation sociale et écologique.

Au total, le nouveau comité fédéral, la délégation de la Seine-Saint-Denis et les propositions au conseil national sont pour l'essentiel débarrassés des ennemis de l'intérieur... Belle victoire, prometteuse pour l'avenir de l'une des plus grosses fédérations de France, dans un département dont Marie-George Buffet est députée.

qui sans ambiguïté se réclament de la gauche antilibérale. Ensemble, construisons une force politique nouvelle dans laquelle les communistes auront leur place. (...) L'immobilisme, ça suffit ! Ne restons pas figés. Faisons du neuf sans pour autant faire du passé table rase.» D'autres fédérations ont pris des positions elles aussi largement critiques comme celles du Val-d'Oise, de la Sarthe. Enfin, dans certains départements, le débat a été très contrasté et contradictoire. En Isère, par exemple, une liste alternative pour le Comité fédéral a obtenu 25 % des voix.

Effacité de la discipline ou efficacité démocratique ?

Dans le Val-de-Marne, le débat s'est en partie centré sur la tentative de ne pas reconduire Jacques Perreux, qui fut au moment de la présidentielle le directeur de campagne de José Bové, au Comité fédéral. Mais au vote à bulletin secret, une majorité des délégués en décidèrent autrement, avec le soutien de personnalités et d'élus de poids de cette fédération. Ainsi existe-t-il des forces importantes opposées au retour aux méthodes d'il y a trente ans, et dont le rôle pour éviter que le signe donné par le congrès à la société soit celui d'un repli sectaire pourrait être décisif.

Dans les Hauts-de-Seine, où le PCF continue d'avoir une influence importante, le débat a été marqué à la fois par des positions rétrogrades, avec la mise en cause de la diversité comme explication des difficultés stratégiques du Parti, avec appel à purger les directions, et par des prises de positions très ouvertes, comme par exemple celle prise par Jacques Bourgoïn, maire de Gennevilliers, et Roland Muzeau, député : « Il nous semble essentiel de conjuguer l'existence, le renforcement et la transformation du PCF avec la construction d'un mouvement politique pluraliste et ouvert à tous ceux, aux forces qui mènent le combat pour bouger la société.

Parmi les Communistes Unitaires, certains sont membres du PCF et un nombre croissant non. Et parmi ceux qui en sont adhérents, certains ont décidé de participer à la préparation du congrès, et d'autres non. Les uns évoquent un nécessaire départ collectif pour signifier l'échec du combat pour la refondation du Parti sur lui-même et cesser de cautionner une organisation dépassée qui constitue, selon eux, un frein pour l'émergence du nouveau. D'autres ont décidé de poursuivre leur combat à l'intérieur du PC, tout en s'impliquant dans des initiatives à l'extérieur.

Au sein de l'Association des communistes unitaires, on trouve ces différentes approches et c'est très bien ainsi, du moment que l'ACU continue de développer ces initiatives politiques, avec beaucoup d'autres.

(...) Dans une première étape de durée non déterminée, cela supposerait l'existence concomitante du PCF et de cette force nouvelle dont le parti serait élément constitutif, et la double appartenance politique. (...) Nous aussi engageons la métamorphose de l'espace où se développe notre visée communiste.»

Reste que dans de nombreuses fédérations les délégations sont homogènes, les filtres des sections et des congrès départementaux ayant d'autant mieux fonctionné qu'une partie non négligeable de militants n'a pas mis le petit doigt dans les débats, témoignant ne plus rien attendre de la direction actuelle, voire du PC tout court.

De son côté, André Gérin, leader des

courants favorables au retour aux fondamentaux, écrit une « Lettre à ses amis » où il indique qu'il est favorable à ne pas présenter de liste alternative au vote du congrès, où il revendique 40 élus dans la future direction et où il estime que le maintien de M.-G Buffet comme secrétaire nationale est nécessaire. On y apprend qu'il a rencontré la dirigeante du Parti sur ces sujets...

Résistance à la tentative de purge

Avant même les dernières conférences fédérales, vendredi 5 décembre, Do-

minique Grador, Pierre Mathieu ainsi que plusieurs membres du CN sortant de sensibilité « communiste unitaire » ont tiré la sonnette d'alarme lors d'une conférence de presse commune, dans un café parisien. Il s'agissait pour eux de déconstruire le processus d'exclusion en cours engagé dans les réunions locales, sous couvert de réduction du nombre de membres des instances nationales, de rajeunissement et d'efficacité. Dans *L'Humanité*, Olivier Mayer ne se gêna pas le lendemain pour mettre sur le dos des présents l'absence de mise à disposition d'une liste des candidatures envisagées par la Commission des candidatures... qui n'est pas diffusée par la direction. Elle est belle, cette façon d'exercer la « liberté de la presse ».

Et voilà que la présidente du Conseil national, Joëlle Greder, rend public le 9 décembre une contribution intitulée « Une direction au service du rassemblement et du pluralisme des idées ». Elle écrit notamment : « Lorsque je développe l'argumentation pour un double processus d'une construction d'une nouvelle force politique à gauche et dans le même élan d'une profonde transformation de notre parti, on m'accuse de vouloir liquider le parti. Au contraire, j'ai l'impression qu'un tel processus est indispensable pour que se construise et se dé- ●●●

Cerises est édité
par les Communistes unitaires

contact.cerises@gmail.com

Noyau : Gilles Alfonsi, Pierre Jacquemain
Queues de Cerises : Michèle Kiintz,
Philippe Stierlin, Roger Martelli, Catherine Tricot,
Arnaud Viviant

●●● *veloppe le communisme du XXI^e siècle. Co-construction d'une perspective politique anticapitaliste à gauche et transformation du PCF se nourrissent mutuellement et sont porteurs d'espoirs. (...) Cette conception s'oppose à mes yeux à celle qui met au centre le Parti communiste. (...) Lors de la dernière commission de la transparence des candidatures, la liste proposée par Marie-George Buffet porte de façon très dominante la ligne politique qui a échoué. La métamorphose que nous appelions de nos vœux a fait long feu. Faits beaucoup plus graves, sont écartés et très souvent sans aucune concertation avec les intéressés eux-mêmes, presque tous ceux qui portent l'exigence d'une nouvelle force politique à gauche ainsi que ceux qui ont exprimé la nécessité d'une transforma-*

tion en profondeur de notre parti»(1). Quant à Marie-George Buffet, elle cherche à récupérer telles et telles cautions critiques, histoire de pouvoir démentir que la machine à exclure à d'ores et déjà fonctionné à plein. Surtout, elle n'essuie aucune réflexion sur les problèmes politiques posés : celui que le PCF soit la maison commune des communistes, celui de laisser ouvertes les options stratégiques possibles à l'issue d'une préparation de congrès ratée...

Le congrès se présente donc comme une équation à plusieurs inconnues, où le seul point qui paraît pouvoir faire unité concerne la préparation des élections européennes, où la ligne d'ouverture validée par le Conseil national semble pouvoir être confirmée. Cependant, on ne trouve pas dans l'appel unitaire publié dans *Le Monde* du 11 décembre

et dans *Politis* (sur www.politis.fr) de signatures du noyau dirigeant du PCF. Jusqu'où peut aller la schizo-stratégie consistant, d'une part, à développer une telle démarche d'ouverture pour un scrutin électoral, d'autre part, à programmer la normalisation de la direction ? That is the question.

● GILLES ALFONSI

(1) Elle ajoute : «*La reconnaissance du pluralisme d'idées, de la diversité comme source d'enrichissement a été pour moi une grande avancée démocratique de notre parti. Personnellement, je ne peux accepter un tel recul, je ne peux accepter de telles pratiques. (...) Au moment où enfin avec le front progressiste européen ouvre un espoir à gauche, marginaliser ceux qui portent fortement le rassemblement est un bien mauvais signe donné à la société.*»

À TABLE !

Interview de Francine Bavay, vice-présidente Verte du conseil régional d'Ile-de-France, AlterEkolo

L'orientation politique des Verts et de l'écologie politique était en question dans le dossier de Cerises de la semaine dernière. Alors, où vont les Verts, où va l'écologie politique ?

Les Verts, inspirés par des militants résolument de gauche comme René Dumont, sont les inventeurs de l'écologie politique, qui se voulait paradigmatique, une réponse globale aux questions – de philosophie politique – de survie et d'égalité qui hantent l'humanité. Avec raison, les Verts voulaient faire de la politique autrement, avoir un pied dans les mouvements, un pied dans les institutions. Quand ils ont réussi, brillamment pour un tout petit parti, à pénétrer les institutions, dominés par un système qu'ils avaient sous-estimés, ils ont été rejoints par une génération de jeunes professionnels des institutions qui viennent de prendre le pouvoir dans le parti et le banalisent, affadissent son ancrage – pourtant décidé après d'âpres batailles – à gauche. Rien ne dit qu'il est trop tard, que les Verts sont devenus en vingt ans ce que le PRG a mis un siècle à faire. Mais la situation est inquiétante car le Congrès de Lille vient de démontrer que la mise en scène politique est plus importante que le fond du débat écologiste, que les Verts sont «*hors sol et hors du temps* », un parti pour «*soi* », pour ses élus. Mais cela ne peut laisser la gauche indifférente. Car si les Verts dérivent, tout le système politique dérivera plus sûrement vers le centre.

De Bové à Cohn-Bendit en passant par Eva Joly et les amis de Nicolas Hulot, tous rassemblés pour l'échéance européenne de 2009, c'est le grand écart non ? Participeras-tu à cette campagne ?

Je ne participerai pas au rassemblement. Je ne le stigmatiserai pas non plus.

L'appel à toutes les femmes écologistes de droite possibles et imaginables, de Corinne Lepage (MODEM) à Tokia Saifi (UMP), en passant par la ministre Kosciusko-Morizet, n'a relevé dans ses filets qu'une femme qui avoue elle-même ne «*rien connaître à la politique*», l'incorruptible Eva Joly. Et un cheval de retour, Waechter, qui incarne un tête-à-queue historique des Verts. Mais les électeurs sont-ils des veaux qui s'en laisseraient compter ? Non, le débat sur le TCE l'a démontré. Je souhaite bonne chance à cette liste, *fair play* oblige. Je lui pronostique peu de succès.

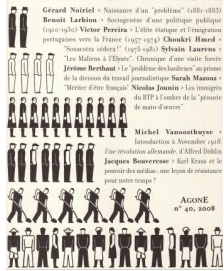
Tu n'as pas signé l'appel Pour une autre Europe. Peux-tu nous expliquer pourquoi ?

Je ne vais pas pour autant participer à une autre liste. Pour moi, il est important de faire prendre conscience que la liste Cohn-Bendit incarne – aussi – l'échec des antilibéraux après le succès du TCE. Nous n'avons pas construit les conditions d'une dynamique qui aurait pu attirer les Verts (qui sont dans l'écrasante majorité de gauche) vers nous. Ils ont choisi la béquille qui leur était tendue/imposée selon. Un, des appels à l'unité vont sûrement circuler comme l'appel «*Europe* » né de l'appel de *Politis*. Il faut parler vrai. A quoi bon s'agiter pour appeler à l'unité alors que l'esprit de concurrence domine ? Sauf miracle, il n'y aura pas d'unité. Peut-être serait-il temps d'ouvrir les yeux et de penser la politique dans un univers pluraliste mondialisé plutôt que de continuer à appeler à l'unité dans le désert. Ce sera mon apport à la construction de l'Europe sociale pendant la campagne électorale.

● PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE JACQUEMAIN

DÉLICIEUX

L'INVENTION DE L'IMMIGRATION



La cerise aux cerisiers !

«*Nous rejoignant, vous rejoignez une longue histoire, une langue présente sur les cinq continents, de nombreuses pages de gloire et, hélas !, quelques épisodes sombres. Vous rejoignez un pays qui est né à l'ombre des grandes cathédrales – et je trouve particulièrement émouvant que cette maison, cette préfecture de police, soit dressée si près de Notre-Dame-de-Paris – mais qui respecte les autres croyances et philosophies. Vous rejoignez un pays de mers et de montagnes, de villes et de campagnes, de monuments anciens et récents, qui disent sa gloire et sa grandeur. Et désormais vous appartenez – comme à nous – Chartres et Versailles, la tour Eiffel et Chambord, le mont Saint-Michel et le Louvre, Victor Hugo et Debussy, Delacroix et Rodin. Soyez fiers d'être désormais français, comme nous sommes heureux de vous recevoir parmi nous.*»

Rassurez-vous Françaises, Français – et tout fiers que vous soyez – vous ne lisez pas *Valeurs actuelles* pas plus que *Minute*. *Cerises* vous livre là un extrait du discours de M. Builly, sous-directeur de la citoyenneté, lors d'une cérémonie de remise des décrets de naturalisations à la préfecture de police de Paris, le 23 février 2006.

L'invention de l'immigration est un ouvrage collectif qui réunit les travaux à la fois de sociologues, philosophes, historiens... Une transversalité interdisciplinaire qui étudie les pratiques de toutes celles et ceux qui participent au quotidien de la construction des différences entre « nationaux » et « immigrés ». Tous les discours sur l'immigration sont ici étudiés, décortiqués : des hommes politiques aux journalistes en passant par les intellectuels et les militants. ● P.J.

L'invention de l'immigration, ouvrage collectif coordonné par Sylvain Laurens et Choukri Hmed, Revue Agone n°40, 2008, 20 euros.

COCKTAIL

Arlette new look. Elle s'appelle Nathalie Arthaud et c'est le nouveau visage de Lutte ouvrière. Selon ses premières déclarations, «*le dialogue à gauche est possible*». Si elle annonçait ce jeudi que LO ferait cavalier seul pour les élections européennes de juin 2009, elle juge néanmoins nécessaire de discuter avec ses partenaires de la gauche de gauche, notamment pour «*être ensemble dans les manifestations, dans les grèves etc.*». LO reste «*un parti pour les travailleurs, qui défend exclusivement les intérêts des travailleurs*», a-t-elle ajouté.

Armée mexicaine. Jeudi matin sur France-Inter, alors que s'ouvrait le 34^e Congrès du Parti communiste français, Marie-George Buffet, pour justifier le passage de 254 à 160 membres au Conseil national du PCF a déclaré : «*254 dirigeants pour quelque 50 000 adhérents, c'est un peu l'armée mexicaine*»... d'autres parlent de «*chasse aux sorcières*». C'est selon !

11 novembre. Sous couvert d'antiterrorisme, l'Etat français compte à ce jour 10 gardes à vues prolongées, 9 mises en examen, 5 incarcérations... Des mobilisations de soutien prennent forme un peu partout et à l'échelle internationale. Aussi des sites de soutiens ont été lancés : Tarnac, Berlin, Moscou, New-York, Barcelone, Bruxelles, Genève, Strasbourg, Paris, Rouen, Limoges, Nancy, Tulle, Marseille, Blois, Chalon-sur-Saône, Agen, Périgueux... En soutien aux inculpés de Tarnac, une manifestation est prévue ce samedi 13 décembre à 16 h, place de la République. Toutes les infos sur www.soutien11novembre.org

Boutons Boutin (suite). Le DAL a été condamné à 12 000 euros et à la confiscation de 319 tentes pour avoir déposé sur la voie publique des couvertures et des tentes lors du campement des familles de la rue de la Banque fin 2007. L'objectif est clair : réprimer les associations de lutte de sans-logis et les sans-abri et les affaiblir. Deux mobilisations à ne pas manquer : celle de ce samedi 13 décembre à 14h30, métro Duroc, à Paris, contre

la loi Boutin et celle de dimanche 14 pour réclamer le relogement des familles de la rue de la Banque et l'abandon des poursuites contre le DAL. Pétition de soutien sur www.globenet.org/dal

Fédération pour une alternative sociale et écologique. La conférence de presse de lancement de la Fédération de citoyen-ne-s et de forces est organisée ce mercredi 17 décembre avec la présence des organisations parties prenantes : l'Association des communistes unitaires, les Alternatifs, le CUAL, Ecologie solidaire, le MAI, l'ADS (Alternative démocratie socialisme) mais aussi avec des militant-e-s du mouvement social, des élu-e-s...

Extrait de la déclaration de Roger Martelli au Congrès du PCF.

Communiste je suis et serai, plus que jamais. Je ne le serai plus comme membre de la direction du Parti communiste français. J'ai essayé d'y participer du mieux que j'ai pu, selon les impératifs de ma conscience. J'y ai passé des bons et de moins bons moments. Je ne me sens pas atteint par la limite d'âge, mais je ressens, non sans douleur, une évolution que je ne peux ni saluer ni cautionner. Je suis entré au Comité central en accord avec ce qui était alors la ligne politique décidée. J'ai été réélu, à plusieurs reprises, «malgré» mes divergences. En 2000, je suis entré à l'exécutif, non pas «malgré» mes différences mais «avec» mes différences. J'entends dire aujourd'hui que celui qui évoque une nouvelle force politique ne peut espérer diriger le parti. Cela me navre. Le communisme est une marche en avant ; ce ne peut être une marche à reculons. Mais, comme disait Galilée, «*et pourtant elle tourne*»... Un communiste est un indéfectible optimiste. Même si une forme communiste est épuisée, le parti pris communiste est le plus moderne qui soit. Ce parti pris est le mien, il est le vôtre, il est le nôtre.



LE 13 DÉCEMBRE, QUI SE RESSEMBLE SE RASSEMBLE

**SAMEDI 13 DÉCEMBRE DE 19H À 24H
POUR LA CRÉATION D'UNE NOUVELLE FORCE POLITIQUE
DE GAUCHE, UNITAIRE, ANTI-LIBÉRALE ET ALTERNATIVE.**

**Coeur Défense (entre le CNIT et la Grande Arche)
RER et Métro La Défense**

avec le concours des communistes unitaires

qui-se-ressemble@free.fr

**Samedi 13 décembre
de 19 h à 24 h**

TABLE RONDE

Pour ou contre la création d'une nouvelle force politique ?
Avec des dirigeants de partis de gauche et d'associations.

CONTRIBUTION ARTISTIQUE
musique et intervention

MEETING

des personnalités disent leur raison de soutenir la création d'une nouvelle force.

ONT D'ORES ET DÉJÀ

CONFIRMÉ LEUR PARTICIPATION :

François Asensi,
Clémentine Autain,
Patrick Braouezec,
Martine Billard,
Paul Chemetov,
Francis Combes,
Pierre Cours Salies,
Jean-Claude Gayssot,
Dominique Grador,
Patricia Latour,
Jacques Perreux,
Yves Salesse,
Denis Sieffert,
Claire Villiers, ...

+ d'infos

www.who-se-sembles.net

**Avec le concours des
Communistes unitaires**



PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE

DEMANDE DE PRELEVEMENT

La présente demande est valable jusqu'à annulation de ma part à notifier en temps voulu au créancier.

NOM, PRENOMS, ET ADRESSE DU DEBITEUR				DESIGNATION DE L'ETABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE A DEBITER			
COMPTES A DEBITER							
Banque	Guichet	N° de compte				clé	
Date :				Signature			
NOM ET ADRESSE DU CREANCIER							
ASSOCIATION DES COMMUNISTES UNITAIRES							
143 RUE DU TEMPLE							
75003 PARIS							

Les informations contenues dans la présente demande ne seront utilisées que pour les seules nécessités de la gestion et pourront donner lieu à exercice du droit individuel d'accès auprès du créancier à l'adresse ci-dessus, dans les conditions prévues par la délibération n° 80 du 1/4/80 de la Commission Informatique et Libertés.



AUTORISATION DE PRELEVEMENT

Numéro national d'émetteur

541628

J'autorise l'Etablissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si sa situation le permet, tous les prélèvements ordonnés par le créancier ci-dessous. En cas de litige sur un prélèvement, je pourrai en faire suspendre l'exécution par simple demande à l'Etablissement teneur du compte. Je réglerai le différend directement avec le créancier.

NOM, PRENOMS, ET ADRESSE DU DEBITEUR				NOM ET ADRESSE DU CREANCIER			
				ASSOCIATION DES COMMUNISTES UNITAIRES			
				143 RUE DU TEMPLE			
				75003 PARIS			
COMPTES A DEBITER							
Banque	Guichet	N° de compte				clé	
Date :				Signature			
NOM ET ADRESSE DE L'ETABT TENEUR DU CPTA A DEBITER							

Prière de renvoyer les deux parties de cet imprimé au créancier en y joignant obligatoirement un relevé d'identité bancaire (R.I.B.) ou postal (R.I.P.).

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer les prélèvements présentés par l'Association des Communistes Unitaires d'un montant de € par mois /trimestre/semestre (1)

Fait à, le

signature

(1) rayer la mention inutile